

L'Histoire du canton de Vaud

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **10 (1902)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-11619>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les nobles combattent à cheval et armés de pied en cap. Les bourgeois combattent à pied, armés de l'épieu, de l'épée et de la dague. Le paysan combat avec le bâton et la dague. A Lausanne, les femmes elles-mêmes sont admises au combat judiciaire ; elles s'arment alors de trois pierres égales renfermées dans un sac. Si une femme combat contre un homme celui-ci, pour égaliser les chances doit se placer dans un creux large de neuf pieds et profond de trois.

Le combat judiciaire est l'héritage d'une époque barbare, une coutume qui rappelle le passé et qui disparaît. A part cela, les chartes des villes constituent, dans l'état d'instabilité du moyen âge, quelque chose de fixe. Elles contiennent le germe de l'avenir et de la société moderne.

Paul MAILLEFER.

L'HISTOIRE DU CANTON DE VAUD

L'Histoire du canton de Vaud, de M. le professeur Maillefer, éditée par la maison Payot et C^{ie}, vient de paraître. C'est un fort beau volume de 550 pages grand in-8, orné de près de 250 gravures excellentes. Il a été accueilli dès ses débuts avec bienveillance par la presse vaudoise et suisse. Quelques extraits en feront foi.

Du *Conteur vaudois* (M. Victor Favrat) :

C'est en apprenant à connaître mieux nos origines que nous fortifierons notre esprit patriotique et c'est pourquoi nous voudrions que le livre de M. Maillefer fût entre les mains de tout Vaudois. Notre concitoyen a écrit une œuvre populaire dans la meilleure acception du terme. *L'Histoire du canton de Vaud dès ses origines* est conçue d'une façon qui la rend accessible à chacun. Tout en étant d'une rigoureuse exactitude, elle n'a rien d'indigeste ni de pédant. L'auteur y a avec mis son cœur de patriote et sa science d'historien toutes ses qualités d'écrivain élégant, enjoué et charmeur. Quand les échos des fêtes grandioses de 1903 se seront depuis longtemps évanouis, son livre demeurera comme un impérissable monument de cette année mémorable.

Du *Nouvelliste vaudois* :

Les livraisons 10 et 11 de l'*Histoire du canton de Vaud dès les origines*, par Paul Maillefer, viennent de paraître. Elles terminent l'ouvrage. Elles nous font assister à l'organisation du jeune canton de Vaud, à ses premiers pas comme Etat indépendant, aux temps troublés du commencement du XIX^e siècle, et aux dernières luttes pour l'indépendance, aux révolutions de 1830 et 1845 ; elles montrent le rôle du canton de Vaud dans la politique fédérale. L'auteur ne craint pas de s'aventurer sur le terrain brûlant des événements contemporains et de la situation actuelle ; sans déguiser ses préférences, il le fait cependant avec tact et en général avec le même désir d'impartialité qui l'a guidé dans le cours de son ouvrage et auquel nous nous sommes plu à rendre hommage.

L'auteur, enfin, établit le bilan du dernier siècle et retrace un tableau vivant et complet quoique sobre de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, de l'instruction publique, des sciences, des lettres et des arts, du canton de Vaud.

L'ouvrage est ainsi complet ; il a réalisé toutes les promesses du début. Près de 250 gravures intéressantes l'illustrent. A la science historique, l'auteur a su joindre l'attrait de la narration et le souci de la forme littéraire. L'*Histoire du canton de Vaud dès les origines* est une digne préparation aux fêtes du Centenaire et un volume que devra posséder tout bon Vaudois.

De la *Gazette de Lausanne* :

Nous ne pouvons que saluer avec joie la publication de cet ouvrage. Il est certain qu'une histoire du canton de Vaud était nécessaire. Nous sommes un peuple insouciant de notre passé parce que nous avons toujours été heureux ; il en est peu qui connaissent aussi mal, non pas seulement ses origines lointaines, mais jusqu'aux faits et gestes des générations qui ont immédiatement précédé la nôtre. Or comme le disent les éditeurs de l'ouvrage, pour aimer sa patrie, il faut la connaître. — Nous savons à M. Maillefer l'érudition nécessaire pour l'écrire... Il aura rendu un grand service à son pays et tous les Vaudois qui aiment leur canton l'appuyèrent dans sa belle et patriotique entreprise.

Du *National suisse* :

Tout cela est écrit dans un style sobre, net, ferme, simple et sans prétentions, mais correct, clair, d'une lecture facile et agréable. A la suite d'un guide si sûr et si bien renseigné, le lecteur passe sans fatigue d'un sujet à l'autre, il est intéressé par tout ce qu'on lui

montre et arrive au bout de l'histoire du canton de Vaud, charmé de tout ce qu'il a vu et reconnaissant à l'auteur des heures agréables qu'il lui a fait passer.

Le volume de M. Maillefer sera, nous en sommes persuadés, dans la bibliothèque, même la plus modeste, de toutes les familles vaudoises habitant hors de leur canton d'origine ; il sera pour elles l'ami du foyer, comme le parent qui a beaucoup vu et qui raconte aux plus jeunes le souvenir des choses du passé, avec lequel les lointaines et mystérieuses attaches ne sont pas rompues, et que l'on aime à entendre répéter.

L'auteur et les éditeurs, MM. Payot et C^{ie}, apportent dans l'*Histoire du canton de Vaud* une belle et durable contribution à la célébration du Centenaire vaudois.

De la *Feuille d'Avis de Lausanne* (M. Reymond) :

C'est une nouvelle qualité de plus que nous tenons à relever dans l'*Histoire du canton de Vaud* que ce sens des proportions. A la lecture des livraisons détachées, cette qualité n'apparaissait pas autant. Elle est manifeste maintenant. Si M. Maillefer ne donne pas plus d'importance à la période contemporaine — félicitons-le en passant du tact qu'il a montré dans cette partie délicate — qu'à la Réforme ou à la période de Savoie, c'est qu'en réalité, pour un historien, elle n'en a pas davantage.

L'œuvre de M. Maillefer réunit donc toutes les qualités qui la feront apprécier du peuple vaudois. Nous devons ajouter que l'exécution matérielle est très soignée. Le volume a été imprimé par M. Viret-Genton sur beau papier à larges marges, avec des caractères faciles à lire. L'ouvrage est illustré de 250 gravures qui servent à compléter, à éclairer le texte, et qui forment une véritable collection nationale : on y voit les principaux spécimens d'architecture, nos églises, nos châteaux, les sites les plus pittoresques, les vieux costumes militaires et civils, les armoiries et les monnaies, etc. Le tout finement dessiné. Enfin, la couverture porte un heureux croquis de M. Jean Morax. Tout en un mot est fait pour plaire à l'œil autant qu'à l'esprit. Félicitons-en l'éditeur, la maison Payot et C^e.

Nous nous résumons en disant que M. le professeur Maillefer a élaboré un beau monument, et un monument définitif au peuple vaudois, dont il a si heureusement retracé l'histoire. Son ouvrage sera d'autant mieux accueilli, qu'il arrive à la veille des fêtes par lesquelles le canton de Vaud va célébrer le Centenaire de son indépendance, et que peut-être, de toutes ces fêtes et de tous les souvenirs patriotiques qu'elles évoquent, l'*Histoire du canton de Vaud* de

M. Maillefer sera le mémorial le plus durable, celui qu'aimeront à feuilleter tous ceux, jeunes et vieux, qui, aimant leur patrie, veulent la bien connaître.

De la *Nouvelle Gazette de Zurich* (M. Ziegler) :

La simplicité du style s'explique par le caractère populaire de l'ouvrage. Chaque chapitre est résumé en quelques phrases caractéristiquement burinées. L'auteur expose, en grandes et belles lignes les origines de la maison de Savoie.

Du *Journal de Genève* (M. Ant. Guiland) :

Mais cette histoire n'est pas seulement remarquable par sa typographie et l'excellence de ses illustrations, elle l'est aussi par sa science et pour sa forme. Solidement documentée, elle est présentée dans une langue claire, sans rhétorique, qui dit bien ce qu'elle veut dire.

De la *Tribune libre* (M. Virgile Rossel) :

L'*Histoire du canton de Vaud* nous arrive au bon moment. Les fêtes de 1903 sont à la porte. Elles susciteront tout un grand effort d'action et de pensée. Elles ne laisseront pas beaucoup de monuments plus durables, ni plus précieux, que le livre de M. Maillefer.

De la *Bibliothèque univelle* (M. Philippe Godet) :

Le travail de M. Maillefer laisse l'impression d'une étude impartiale et consciencieusement dirigée par une bonne méthode. L'exposé des faits, sobre et sérieux, n'est gâté par aucune déclamation ni par la recherche des effets faciles. La documentation paraît complète ; et l'illustration, distribuée avec tact éclaire le texte sans le surcharger.

De la *Tribune de Lausanne* (M. Paul Rochat) :

Il est à peine besoin de dire que M. Maillefer ne se cantonne pas dans l'histoire politique, comme on l'a fait trop longtemps. Il étudie les institutions et les mœurs, l'organisation judiciaire et sociale, et ne néglige point la vie intellectuelle et les arts. A l'ampleur et la hauteur de vues, il joint l'impartialité si nécessaire à l'historien, et même une sérénité qui fait d'autant plus de plaisir qu'elle est plus rare chez ceux qui ont tâté de la politique. Veut-il caractériser la domination bernoise, il en montrera l'ombre et la lumière, se tenant à égale distance de l'optimisme béat de LL. EE., et des violentes diatribes des révolutionnaires vaudois. On souscrira sans difficulté à ses appréciations sur le régime de 1845, sur le fédéralisme des Vaudois, sur les radicaux, les libéraux et même les socialistes.

